



1. Passage délicat au-dessus d'une rangée de champignons artificiels pour ce cavalier. 2. Pouvoir manier sa monture dans un petit espace, l'une des exigences de l'épreuve PTV, le parcours en terrain varié. 3. Autre passage ébriqué, celui effectué au-dessus d'un petit pont de bois. 4. Avec sa butte naturelle, le terrain des Avanturies à Payerne se prête particulièrement bien à l'organisation d'un TREC (Technique de randonnée équestre de compétition). 5. Il faut une certaine maîtrise pour ouvrir et refermer un portail, tout en restant sur la selle.

PHOTO ALAIN SCHAFER

# Cavalières et cavaliers à fond de TREC à Payerne

**PROGRESSION** Pour la troisième fois, le manège des Avanturies a accueilli près de 60 paires qui se sont adonnées à leur discipline favorite, combinaison de plusieurs techniques équestres.

## ÉQUITATION

Le TREC, ou Technique de randonnée équestre de compétition, est certainement la discipline qui permet d'apprécier au mieux la complicité entre un cavalier et sa monture. Julie Vonlanthen, Marie-France Josi et Sarah Donzallaz incarnent parfaitement cette entente. Le trio d'amies a uni ses forces pour organiser un nouveau concours à Payerne, après deux premières éditions réussies, profitant d'infrastructures idéales aux Avanturies. «Tout est sur place et nous faisons toutes trois partie de la Société de cavalerie de Payerne, ce qui facilite passablement la tâche. On se connaît depuis un bout de temps et nous sommes très complémentaires. Pour l'organisation, on s'est donc réparti les tâches, que ce soit pour le parcours, la paperaise ou le sponsoring», explique Julie.

Les trois Broyardes sont des passionnées et pratiquent aussi assidûment la discipline, un sport qui gagne en visibilité. «Elle est désormais beaucoup mieux considérée dans le milieu, n'étant plus vue seulement comme des jeux. Les mé-



Faire reculer droit sa monture sur une pente, un exercice périlleux destiné aux initiés de la discipline. PHOTO ALAIN SCHAFER

vent et les grands rendez-vous internationaux lui donnent plus de crédit aux yeux du public.»

Pour cette troisième édition, pas d'épreuve de maîtrise des allures (MA) au programme. «Mettre sur pied les trois disciplines du TREC exigeait d'organiser le concours sur deux jours. Un format que nous

avons décidé de proposer tous les deux ans. Cette année, nous nous sommes donc concentrées sur les deux autres épreuves: le parcours d'orientation et de régularité (POR) le matin, puis le parcours en terrain varié (PTV) l'après-midi.» Une soixantaine de paires ont ainsi effectué un parcours de plusieurs ki-

lomètres, jalonné par un éventail de difficultés naturelles ou simulées dans les catégories amateurs (série 2) et initiation (série 3). «Les élites étaient absentes car le championnat suisse vient de se dérouler. Il faut faire souffler un peu les chevaux», sourit Julie Vonlanthen.

■ ALAIN SCHAFER

## Quatre Broyardes au championnat d'Europe



Les quatre sélectionnées, de g. à dr.: Marie-France Josi (Dompière), Julie Vonlanthen (St-Aubin), Lucie Duc (Busoy) et Larissa Thonney (Nuvilly). PHOTO ALAIN SCHAFER

Voilà le carré d'as qui pourrait briller au prochain championnat d'Europe de TREC qui se déroulera du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre à Bracciano en Italie. Julie Vonlanthen, Lucie Duc, Marie-France Josi et Larissa Thonney y représenteront la Suisse. Les quatre Broyardes n'en sont pas à leur première compétition internationale, un atout. «Savoir exactement comment se passe le déroulement va nous enlever de la pression et nous faire aborder la compétition avec plus de sérénité», souligne le quatuor. Les bons résultats obtenus durant la saison leur ont permis de gagner les points nécessaires pour être sélectionnées et prendre part aux entraînements nationaux. La forme des chevaux est également un critère déterminant et là, bonne nouvelle, les montures sont au top. En Italie, les objectifs seront élevés pour Julie, 23 ans, Lucie, 30 ans, et Marie-France, 31 ans, en lice chez les seniors, avec leurs fidèles Nico XXXIII, Happy des

Oeuches et Tikal. Le trio espère faire partie du groupe qui prendra part au concours par équipes (4 places pour 6). «L'équipe a le niveau pour monter sur le podium et défier la France, l'Italie ou l'Espagne», assurent-elles. Sur le plan individuel, Marie-France a bien l'intention de briller dans l'épreuve MA (maîtrise des allures), alors que Julie aimerait confirmer ses progrès en POR (parcours d'orientation et de régularité). Quant à Lucie, elle reste sur un superbe titre de championne suisse le week-end dernier à Corsinge, de quoi la mettre en confiance. Larissa, 18 ans, espère briller chez les juniors. «En deux ans, j'ai bien progressé, même si j'ai toujours un peu plus de peine en POR. J'aurai plus d'ambitions sur les deux autres épreuves», confie la cavalière, qui monte Baiki. Pour le reste, les quatre filles comptent sur leur esprit de compétition. «L'essentiel sera de repartir de ce championnat sans aucun regret!»

AS